

leur fournissant le matériel politique nécessaire. Le dernier numéro (double) de la «La correspondance sud-américaine» contenant le matériel et les décisions de la dernière conférence d'organisation qui out lieu à Moscou, a une très grande importance pour les organisation du parti d'Amérique du Sud. La revue consacre trop peu de place aux questions de tactique du mouvement sud-américaine; cela s'explique facilement par l'insuffisance de la liaison du Secrétariat avec les Partis (j'en parlerai plus loin) et par l'absence de collaborateurs. Il est impossible d'exiger d'une personne travaillant déjà comme un nègre le travail que puet fournir une organisation (un secrétariat) et une rédaction ayant des correspondances bien établies.

Le liaison de secrétariat sud-américain avec les Partis et la direction de ces derniers se réalisent à un degré absolument insuffisant. Les rapports des Parties d'Amérique du Sud sont très rares ; des brèves lettres d'information qui parviennent ne permettent de se faire un idée plus au moins nette sur la situation dans les Partis. Il est impossible d'envoyer des délégués ou de faire venir des camarades à cause du manque de fonds; car les voyages deviennent ici très chers. La défectuosité de la liaison s'explique avant tout par des difficultés purement techniques ; au Brésil, toute correspondance postale est censurés ; au Chili, les lettres parviennent mal, et en hiver elles n'arrivent pas parfois durant des mois entiers ; c'est ainsi, que c'est à la fin de mois d'août seulement que le Secrétariat sud-américain apprit que l'opposition dirigeant l'organisation à Santiago (Chile)⁷⁶ s'est scindé du Parti en avril et qu'en mai elle a commencé à publier un organe à elle («Rebelión», organe officiel du PC, section Santiago. L'entête du journal qui, nous semble-t-il, aurait dû porter l'appel : Prolétaires de tous les pays unissez-vous, parte deux citations de Oscar Wilde, dont une : «La personne n'ayant pas d'idée à elle n'est pas une personne pensante». L'organe de ces communistes ayant des idées «à eux» communique que la section de Santiago composée de 52 membres refuse d'obéir à la décision du CC en ce qui concerne sa dissolution et qu'elle continue d'exister en tout indépendance. On pense complètement sous, silence les raisons et en quoi consistent les divergence politiques). Ni le CC du parti de Chili ni l'opposition n'ont auparavant rien communiqué au Secrétariat.

D'autre part, l'insuffisance de la direction politique des Partis avec lesquels la liaison technique este facile (avec le PC d'Uruguay par exemple) s'explique par l'absence de militants. Des camarades viennent souvent

⁷⁶ Grupo liderado por Manuel Hidalgo Plaza (1878–1967), uno de los dirigentes del PCCh, expulsado del PC acusado de trotskismo.